

BULLETIN D'INFORMATION
DE LA FÉDÉRATION VAUDOISE
DES ENTREPRENEURS

ÉDITION 2023

Info MÉTAL

SOMMAIRE

METALTEC VAUD

VIE ASSOCIATIVE | ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Un foisonnement de nouveautés / 2

ÉVÈNEMENT

FVE | L'INITIALE 2022

Le métal, brillant hôte d'honneur / 5

ÉCONOMIE

MARCHÉS DU MÉTAL ET DU VERRE | ÉTAT DES LIEUX

Des prévisions dans le flou / 6

FORMATION

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION | « MÉTAL+TOI »

Attirer les nouveaux talents / 8

FORMATION

COURS PILOTE PRATIQUE COMPLÉMENTAIRE

Des jeunes mieux formés, plus performants
et plus sûrs d'eux / 10

FORMATION CONTINUE

GESTION D'ENTREPRISE ET CHANTIERS

MODIFICATION DE LA CCT

CAUTION CONVENTIONNELLE / 12

ENTREPRISE

PORTRAIT STADLIN | TOLOCHENAZ

L'alliage du métal et du digital / 13

AGENDA

Les dates clés en 2023 / 16

/ IMPRESSUM

Bulletin d'information du Groupe Metaltec Vaud
Une réalisation du Service communication
Fédération vaudoise des entrepreneurs
www.fve.ch - 021 632 10 00
communication@fve.ch

Responsable d'édition: Joëlle Sala-Ramu

Rédaction: Annie Admane, Joëlle Loretan

Photographies: Roman Auricchio, SwissSkills,
Shutterstock, iStock

Image de synthèse: Dettling Péleraux architectes

Réalisation graphique: Newcom.ch - Lausanne

LE MOT DU PRÉSIDENT

Se tourner vers les jeunes et l'avenir

Aujourd'hui, le marché de la construction métallique connaît des turbulences et certains producteurs, intermédiaires et fournisseurs en profitent: la production locale est ainsi péjorée, alors que les coûts de production continuent de s'envoler en raison de la crise énergétique. La situation nous pousse à nous réinventer. Je vois dans ces changements l'occasion d'envisager les mutations techniques nécessaires, de repenser la façon de promouvoir nos métiers, et de communiquer.

Par exemple, Les milieux scolaires et les parents doivent être mieux informés sur l'incroyable potentiel de nos professions et leurs débouchés. Le CFC est une porte d'entrée royale et reconnue dans le monde professionnel, qui permet d'accéder à toutes les passerelles de formation. Citons aussi l'Ecole romande du métal à Bulle et sa solution avant-gardiste: durant une année, les apprenti.e.s dessinateur-trice-s-constructeur-trice-s sur métal s'y dotent d'un bagage technique solide. Notre Ecole de la construction envisage également de mettre sur pied une formation à temps plein pour les apprenti.e.s de première année - dans tous les secteurs du bâtiment - en mutualisant les formations communes. Les jeunes pourraient ainsi tester plusieurs métiers et bénéficier des partenariats développés avec les entreprises et les écoles supérieures. De même, les cours pilotes pratiques complémentaires pour les apprenti.e.s constructeur-trice-s métalliques de première année sont quant à eux déjà bien concrets. Ces quatre semaines de mise à niveau et de sensibilisation au monde de l'entreprise et à la numérisation, s'intègrent au cursus du CFC.

Le monde change. Nous devons évoluer avec lui, parce que les jeunes bougent, comparent, veulent apprendre, mais souhaitent avoir le choix. Ils aspirent à pratiquer un métier qui a du sens, qui saura répondre aux enjeux du siècle et qui intègre les approches actuelles. Il est de notre responsabilité de mieux les encadrer et de leur insuffler la passion du travail bien fait dans un environnement innovant et dynamique, afin de leur assurer une carrière et un revenu motivants.

Philippe Aubert,
Président



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE | METALTEC VAUD

Un foisonnement de nouveautés



Le 19 mai dernier, les membres du groupe Metaltec Vaud se sont retrouvés à Tolochenaz pour leur assemblée générale 2022. Un événement attendu en raison d'une actualité très riche.

Texte: Annie Admane

Dans un contexte international défavorable, se réunir pour trouver des réponses aux enjeux auxquels sont confrontées les entreprises est essentiel. Lors de la dernière assemblée générale des constructeurs métalliques, le président, Philippe Aubert, n'a laissé planer aucun doute à cet égard : « Après le covid, la guerre aux portes de l'Europe, la souffrance humaine, nous sommes

«Avant de sauver la planète, sauver nos marges et travailler avec des prix cohérents.»

confrontés à la pénurie et surtout à la hausse des prix. Pour nous, il y a des solutions à développer : économie circulaire, travailler ensemble, localement, utiliser moins d'énergie en favorisant les circuits courts, pour des chantiers et une production au plus proche, avec des fournisseurs locaux. Pensons aussi recyclage, aux panneaux solaires sur nos usines, etc. » Plus pragmatiquement encore, le président a évoqué le quotidien des chantiers : « Il faut également, avant de sauver

la planète, sauver nos marges et travailler avec des prix cohérents. Profitons des délais plus longs pour remettre la planification à sa place avec les adjudicateurs : mesures, plans, approbation, commande, fabrication, traitement, montage, réception ; tout cela est logique mais pas toujours respecté. »

UNE ANNÉE ACTIVE

En 2021, le comité du groupe a notamment dû organiser une assemblée extraordinaire qui a permis de rétablir l'assise financière de Metaltec Vaud, en corrélation avec le retour au sein d'AM Suisse décidé en 2017. Cela a en outre mené à l'extension de la CCT Métal Vaud à toutes les entreprises de la branche, au 1^{er} août 2021.

Un thème récurrent est revenu dans les propos du président : « La formation des jeunes me tient à cœur. Il faut des formateurs, c'est vous. Nous allons dans le bon sens avec une école qui se remet en question et propose des formations adaptées. Nous avons aussi des commissions avec des idées novatrices et motivantes. Dès lors, il nous faut des jeunes qui améliorent la filière ; notre école de dessinateurs à Bulle ainsi que notre future école de montage à Echallens sont des pistes, de même que la formation à plein temps. » Pour Echallens, un enseignant a déjà été recruté en vue de l'enseignement des techniques de montage actuelles ; en attendant, il a rejoint les rangs de la Commission de formation technique. Enfin, Philippe Aubert a annoncé son intention de renoncer à la présidence du groupe en 2026. Il a fortement encouragé la relève – jeunes dirigeants d'entreprises entre 30 et 45 ans – à manifester leur intérêt pour lui succéder.

L'APPRENTISSAGE EN BAISSÉ

A l'occasion de son rapport, le président de la Commission de formation professionnelle, Romain Genolet, a déploré la baisse constante



/ Image de synthèse du futur Centre de formation à Echallens. © Dettling Péleraux architectes.

des effectifs d'apprentis, mais pas seulement : « L'absentéisme est monnaie courante. Nous constatons un nombre important de ruptures de contrats durant les deux premières années. » Les raisons invoquées ne sont pas inconnues : « Nous faisons figure de mauvais élèves [...] Notre profession fait office de voie de garage, pour preuve, les résultats aux tests d'aptitudes. De plus le contexte a changé, pas la formation duale. Il y aurait peut-être des leviers à actionner. »

Et cela ne s'est pas fait attendre puisque Romain Genolet a lancé une information bienvenue : « Nous avons pris à bras le corps la problématique et dès cette année, un cours supplémentaire obligatoire a été mis sur pied pour tous les apprentis de première année. » Autrement, l'Ecole romande du métal a bouclé sa première volée d'apprentis, avec

une appréciation très positive de Romain Genolet : « Ces jeunes développent une curiosité aigüe envers la profession et sont au bénéfice de bonnes méthodes de construction. »

DU NOUVEAU À LA FÉDÉRATION VAUDOISE DES ENTREPRENEURS

La secrétaire patronale, Joëlle Sala Ramu, a, pour sa part, détaillé toutes les nouveautés intervenues à Tolochenaz. D'abord la réorganisation interne des secrétariats patronaux à la suite de départs en retraite, puis l'arrivée de nouvelles associations : le GLED (Groupement latin des entreprises de désamiantage), le GEV (Groupe des entreprises de valorisation des matériaux minéraux) et le Groupe vaudois des ..

SwissSkills 2022

Les SwissSkills se sont déroulés du 7 au 11 septembre 2022 à Berne. Pour la première fois, les dessinateurs-constructeurs sur métal ont concouru. Six constructeurs métalliques romands y ont participé, dont le meilleur apprenti vaudois 2022, Monsieur David Hürlimann de Joker Metal SA arrivé au 5^e rang. Lars Rotach et son expert Rémy Mornod représenteront la construction métallique aux WorldSkills 2022 de Cleveland.



SwissSkills 2023

Metaltec Suisse organise un concours SwissSkills des constructeurs métalliques en septembre 2023 à Aarberg. Afin de sélectionner les meilleurs candidats pour le titre de « champion suisse », Metaltec Romandie organise la sélection des candidats romands. 2 à 3 romands seront qualifiés pour les SwissSkills. La sélection romande aura lieu le samedi 18 mars 2023 à Tolochenaz. Le délai d'inscription est fixé à fin janvier 2023.

Qui peut participer aux sélections de la Suisse Romande ?

Apprenti(e)s de 4^{ème} année et apprentis qui ont terminé leur apprentissage - Né(e) en 2002 ou plus jeune. Intéressé ? Inscription via ce formulaire à imprimer ou à compléter en ligne.

www.bit.ly/SwissSkills2023

/ Les médaillés des SwissSkills 2022 en compagnie du conseiller fédéral Guy Parmelin. Médaille d'or : Julian Gemperli ; médaille d'argent : Mirco Hegner ; médaille de bronze : Samuel Sturzenegger. © SwissSkills.

CLASSE CHAMPION



/ © SwissSkills

Rémy Mornod, 23 ans, Fribourg
Apprentissage de constructeur métallique débuté en 2014
chez Sottas SA
Champion suisse constructeur métallique, 2018
9^{ème} place mondiale aux WorldSkills à Kazan (Russie), 2019

« Que du positif ! »

Invité à l'assemblée générale de Metaltec Vaud, Rémy Mornod a fait avec enthousiasme le portrait des championnats des métiers. A commencer par les SwissSkills – compétition nationale suisse – qui se déroulent tous les deux ans à Berne et qui mettent en valeur 150 métiers pour lesquels 1000 jeunes entrent en compétition ; Rémy Mornod est fier : « Pour vous démontrer l'importance de la compétition, cette année, les SwissSkills ont été plus grands que les WorldSkills », ces derniers étant les championnats mondiaux.

Quels sont les avantages pour les entreprises ?

Vous avez un bon apprenti au travail ; vous pouvez lui donner vite du travail intéressant. Il sera vite rentable. Dans sa classe théorique et pratique, il tirera les autres en avant. Cela donne de bons ouvriers qualifiés. Donc, il est important d'en parler aux apprentis qui démarrent en première année. Il faut les motiver. En travaillant bien, en ayant des bonnes notes, ils ont la possibilité de participer à ces sélections.

Qu'est-ce que cela vous a apporté à titre personnel ?

Cela m'a apporté une grande expérience pratique ; on touche vraiment à tout. Pour les championnats du monde, on revoit tous les acquis, et tous les jours en entreprise, j'ai pu ainsi mieux maîtriser les choses, quand il faut dresser une pièce, quand il faut travailler : que du positif ! Grâce à cela, j'ai pu me développer personnellement au niveau du travail manuel.

Maintenant, dans mon entreprise, je fabrique tout ce qui est porte, fenêtre, ou inox. Je suis responsable du contrôle qualité de la fabrication. Cela va du travail en amont quand un dessinateur fait les plans, jusqu'à la pratique, avec les apprentis. J'aide aussi le formateur en entreprise pour les apprentis ; j'en ai un chaque jour avec moi pour travailler ; le jeune se sent valorisé.

entreprises d'étanchéité et travaux spéciaux, ce dernier étant issu de l'association de deux groupes préexistants.

En rapport avec les chantiers, la secrétaire a rappelé la modification de l'ordonnance sur les travaux de construction avec effet au 1^{er} janvier 2022. Dans ce contexte, a-t-elle ajouté, « A la fédération, le service CAT va recruter un spécialiste pour aider les entreprises dans les questions de sécurité sur les chantiers. » Elle a également évoqué l'intérêt de l'utilisation de la carte professionnelle.

Sur le plan de la formation, Joëlle Sala Ramu a présenté un nouveau site internet de la fédération – Construis.ch : « il est très intéressant. C'est une plateforme qui centralise toutes les informations destinées aux apprentis, aux orienteurs professionnels, et où tous les métiers de la construction sont représentés par des fiches techniques. » Par ailleurs, elle a souligné l'utilité du site Metal +Toi créé par Metaltec Suisse, très utilisé par certaines sections. Les jeunes qui s'y inscrivent reçoivent un coffret et sont suivis par des professionnels.

Pour conclure son rapport, la secrétaire s'est tournée vers l'avenir : « Le futur se construit à Echallens. Ce centre de formation se prêtera particulièrement à vos métiers. Les membres de la CFT sont en train de développer une palette de cours de formation continue pour l'ouverture en 2024. Si vous avez des idées, nous sommes à votre écoute. L'inauguration est prévue en septembre 2023. » Sans oublier la

formation professionnelle supérieure en cours de révision à Metaltec Suisse : « la discussion est avancée ; un premier module de 250 heures sur quatre modules en tout est prévu pour le brevet puis la maîtrise avec deux modules supplémentaires. Les titulaires d'un CFC pourront se lancer directement. L'entrée en vigueur est prévue en 2023 et les premiers diplômes en 2025. »

Ecole Romande du Métal

La première volée 2021/2022 a été un succès

Metaltec Vaud encourage les entreprises à orienter leur apprenti.e dessinateur.trice constructeur.trice sur métal à l'École romande du Métal à Bulle pour y effectuer leur première année pratique et théorique.

Ensuite, de la 2^{ème} à la 4^{ème} année, la formation pratique se déroule en entreprise et la théorique au CEPM. Le coût d'écologie est largement rentabilisé par l'entreprise formatrice dont les élèves acquièrent très vite les compétences de base leur permettant d'arriver en entreprise avec de bonnes capacités dès la 2^e année de formation.

FÉDÉRATION VAUDOISE DES ENTREPRENEURS | L'INITIALE 2022

Le métal, brillant hôte d'honneur



/ Le Président Jean-Marc Demierre a prononcé son discours en lançant un cri du cœur dont le but est de mettre fin aux divergences en travaillant ensemble.

Plus de 500 invités sont venus, le 8 septembre dernier, profiter d'un événement incontournable dans la construction vaudoise: L'Initiale de la Fédération vaudoise des entrepreneurs. Une rencontre festive, mais aussi l'occasion de réseauter, après deux années d'interruption.

Texte : Annie Admane – Photographies : Roman Auricchio, Nicolas Tripet. Service communication.

C'était dans l'air : L'Initiale aurait lieu en 2022, après deux ans de privation, pandémie de covid oblige. Le directeur de la fédération, Georges Zünd, a souhaité que l'événement soit empreint de simplicité et sous un doux soleil d'été indien, les accolades ont été joyeuses.

LE CRI DU CŒUR

Jean-Marc Demierre, président de la fédération, a lancé un cri du cœur inquiet face à une société de plus en plus fracturée, en opposant la responsabilité sociétale des entrepreneurs à l'irresponsabilité de la bien-pensance. Il a également déploré le procès fait au béton : « Il est impossible de se passer de ce matériau local, naturel et 100% recyclable qui, associé au bois, au métal et au verre, nous permet la réalisation de ces ouvrages : Gare de Lausanne, M3, MCBA. Le maître mot doit donc être : complémentarité des matériaux. Et c'est bien ce que défend notre Fédération : construire ensemble. »

QUE DE DÉFIS !

De son côté, la présidente du Canton, Christelle Luisier, a évoqué tous les défis auxquels le nouveau gouvernement mis en place récemment est confronté, tant conjoncturels que budgétaires, ou climatiques. Sur ce dernier point, « Le défi est double, estime-t-elle : garantir l'approvisionnement et atteindre la neutralité carbone... Le défi majeur est de trouver des personnes motivées pour embrasser des carrières dans la transition énergétique. »

LE MÉTAL DANS TOUS SES ÉTATS

Le métal a été à l'honneur. Cela s'est traduit par de grandes photographies réalisées spécialement pour l'événement, une animation « prise de vue » des invités assis sur une poutre en métal rappelant les iconiques chantiers des gratte-ciels new yorkais, et une série de rollups évoquant les trois métaux acier, alu et inox, ainsi que le verre et la digitalisation. Afin de compléter le sujet, un dépliant a été spécialement conçu pour présenter les particularités de chaque métal et du verre, ainsi que leur fabrication.



/ Six rollups ont permis au public présent de se familiariser avec un matériau important dans la construction : le métal. Une déclinaison des propriétés de chacun et une évocation de la digitalisation qui conquiert les ateliers des constructeurs métalliques.



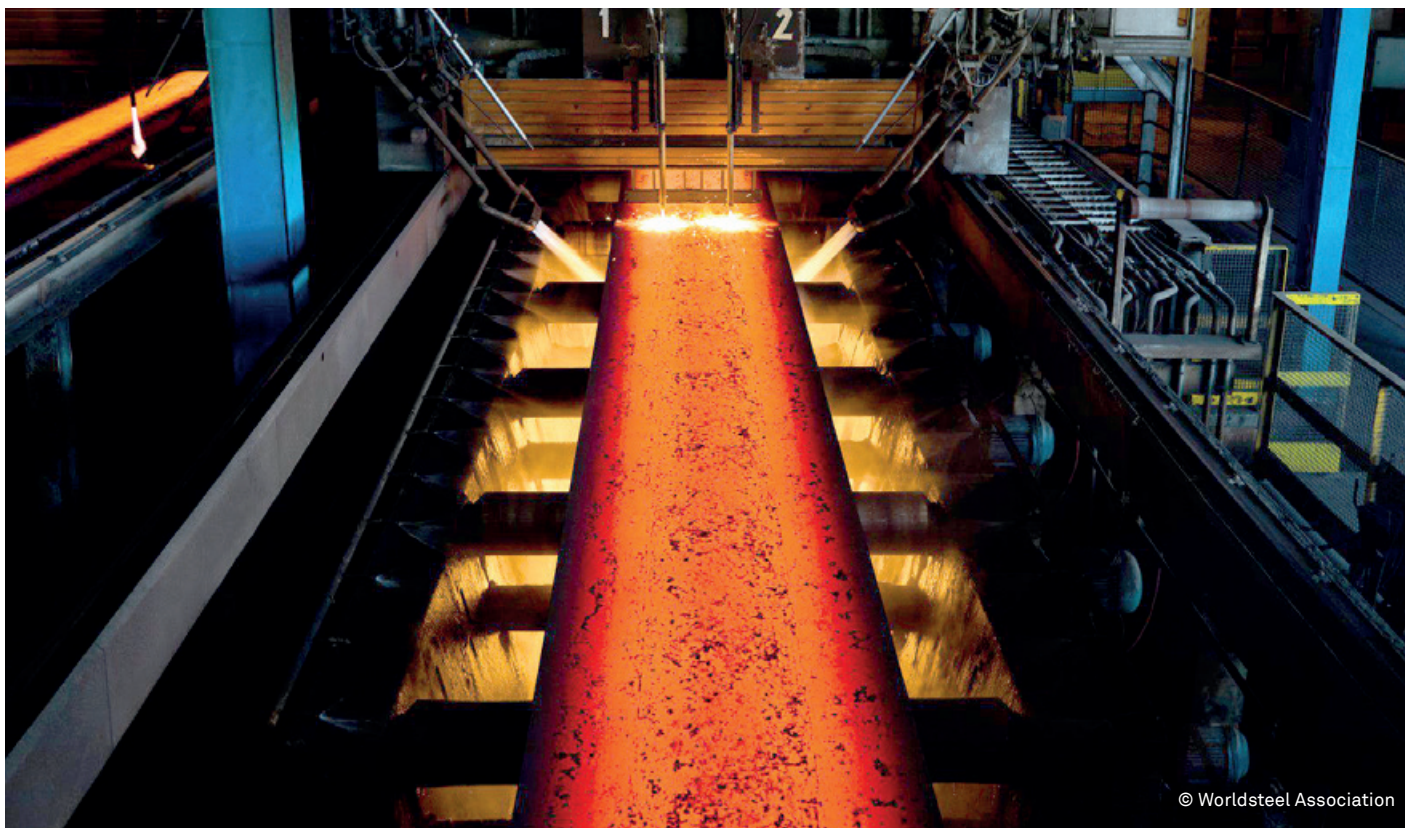
/ Animation souvenir: photo sur fond newyorkais. Ici, le comité de Metaltec Vaud.



<https://www.youtube.com/watch?v=6mEszP9b7eU>

MARCHÉS DU MÉTAL ET DU VERRE | ÉTAT DES LIEUX

Des prévisions dans le flou



© Worldsteel Association

Le contexte mondial ne prête pas à l'euphorie. Dans les branches du métal et du verre, l'un n'allant pas sans l'autre dans la construction, le marché reste incertain, en raison de facteurs historiques et géostratégiques, notamment le conflit russo-ukrainien et la crise énergétique qui en découle.

Texte: Annie Admane

Depuis le début des années 1950, l'Europe, hormis l'Allemagne, a vécu le déclin de son industrie sidérurgique. Résultat, en 2018, les principaux producteurs d'acier sont la Chine – ce pays concentre 50% du marché –, puis l'Inde, le Japon, les États-Unis, et la Russie. La production mondiale s'élève à 1808 millions de tonnes.

Pour ce qui est de l'aluminium primaire, dont la production mondiale atteignait 65 millions de tonnes en 2020, la Chine en produit là aussi plus de la moitié (54%).

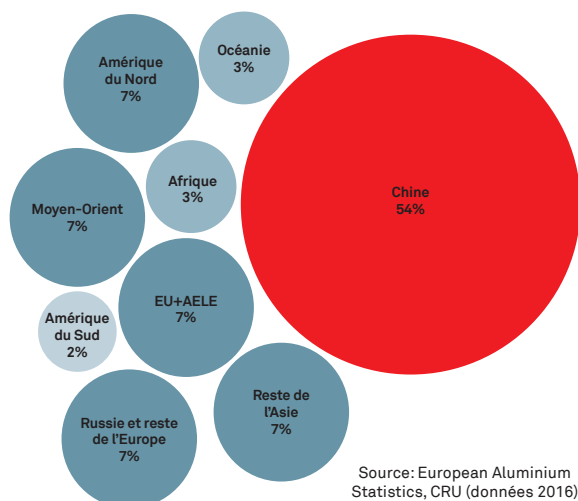
Face à cette dépendance, les pays européens ont mis en place des politiques visant à valoriser le recyclage – l'acier est recyclable à 100% sans perte de ses qualités intrinsèques. Cela représente aujourd'hui 62 % de l'acier utilisé sur le vieux continent, alors qu'à l'échelle mondiale, il ne représentait que 27 % en 2018.

En tout état de cause, la Suisse n'ayant pas de métal dans son sous-sol, l'acier fait l'objet d'une refonte intensive dans le pays, à raison de quelque 800 000 tonnes chaque année, comme alternative partielle à l'importation.

UNE ANNÉE CRITIQUE

La guerre en Ukraine et la crise énergétique sont les principaux facteurs qui péjorent le marché du verre, selon Daniela Kirin, responsable de la communication pour l'Association suisse du verre plat (ASVP) :

Principaux pays producteurs d'aluminium



Source: European Aluminium Statistics, CRU (données 2016)

/ La Chine se taille la part du lion parmi les producteurs d'aluminium.

«Les délais sont encore maîtrisés mais, selon les produits, les prix ont grimpé de presque 100% depuis le début de 2022». Quant au métal, en particulier l'acier, Cédric Legendre, responsable des ventes Suisse romande pour l'acier et les métaux chez Debrunner Acifer à Crissier, est satisfait d'un exercice 2021 bien réussi, avec un chiffre d'affaires

de 1,13 milliards de francs pour l'ensemble du groupe. Il estime cependant que « Les forts goulets d'étranglement logistique, plus précisément maritime à partir de pays producteurs, ont provoqué une forte pression sur les délais et les prix. Le porte-conteneurs Ever Green, bloqué plus de 100 jours dans le canal de Suez, a encore ajouté à la complexité de la situation. » Le groupe, parmi les plus importants fournisseurs du marché suisse, a pu profiter d'un approvisionnement globalisé pour toutes ses entités et d'un partenariat étroit avec les usines sidérurgiques : « Nous avons toujours eu une disponibilité satisfaisante à tout moment, et par conséquent, un approvisionnement maîtrisé sur la quasi-totalité des matières. En outre, nous avons maintenu une politique de prix en adéquation avec l'approvisionnement, au plus près du marché ».

LA DÉTENTE EST FRAGILE

« Les prix ont fortement chuté depuis quelques mois » constate Cédric Legendre. Au niveau économique, l'inflation constatée à l'échelle internationale a provoqué dans les entreprises « une non-volonté d'absorption des hausses de prix ». L'enjeu a donc été de réaliser des acquisitions performantes ; les achats ont été négociés au jour le jour, « et même parfois d'heure en heure », ajoute le responsable des ventes.

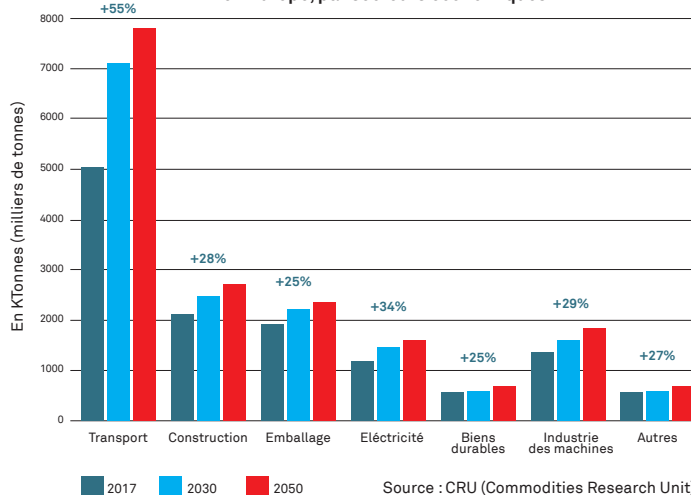
A l'ASVP, Daniela Kirin se montre modérée. Pour cette experte de la branche, « Les prix semblent avoir atteint un maximum du fait de la détente des prix de l'énergie, et même si la situation est critique, on ne peut pas encore parler de pénurie. »

Va-t-on vers un mieux ? La crise énergétique et l'éventualité de contingentement, voire de coupures d'électricité opacifient l'avenir. Les deux professionnels sont sur la même longueur d'onde. Pour le métal, Cédric Legendre est dubitatif : « On ne peut pas spéculer sur la stabilité. Nous sommes dans l'inconnu. En fait, c'est le marché international qui nous donnera la réponse. Si les usines n'ont plus de combustible, on ne sait pas ce qui se passera ; tous les scénarios sont possibles. Actuellement, en tant que principal négociant d'acier en

Un métal plus vert en Europe ?

Le secteur sidérurgique serait à lui seul responsable de 7 % des émissions de GES (gaz à effet de serre) et de 31 % des émissions industrielles, à l'échelle mondiale. Il a entamé sa mutation en Europe avec l'utilisation d'une énergie plus verte, éolien et hydrogène, en vue de diminuer, voire de supprimer le charbon, hérité de la grande tradition métallurgique. Mais cela n'est pas suffisant et la recherche s'active ; par exemple, une piste innovante se dessine pour produire de l'acier zéro carbone au moyen d'une électrolyse qui permettrait de créer du métal fondu dont on aurait extrait l'oxygène sans faire brûler le moindre morceau de charbon. On en est au stade expérimental mais de premières usines pourrait démarrer ce type de production avant 2030 en Europe. De son côté, le Groupe Klöckner & CO, dont Debrunner Acifer est une filiale, s'est fixé des objectifs climatiques ambitieux afin de réduire à zéro d'ici 2040 les émissions de CO₂ sur lesquelles ses entités ont une influence directe.

Aluminium: Evolution de la demande en produits semi-finis, en Europe, par secteurs économiques



/ Prévission à moyen et long termes. Le transport restera le secteur le plus grand consommateur, loin devant la construction.

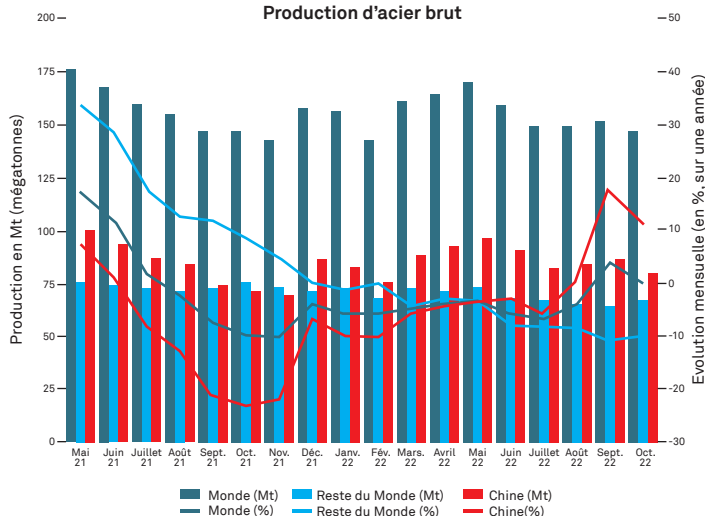
Suisse tenant stock, nous nous trouvons dans une situation stable. La disponibilité de tous les produits est satisfaisante. »

Sur ce marché, certains observateurs prédisent que sur la durée, une hausse des cours est probable en raison de la baisse de production mondiale causée par la réduction des capacités de production liée à la crise énergétique actuelle, d'une part, et par les besoins grandissants de diverses branches industrielles : automobile, informatique, etc.

De son côté, Daniela Kirin est tout autant sceptique pour le verre : « Il est difficile de se prononcer, cela dépendra grandement de l'issue du conflit en Ukraine. En tous cas, nous ne retrouverons pas si vite la situation d'avant crise, et les prix resteront sous pression. Comme les décisions du gouvernement suisse n'ont que peu d'incidence sur le marché du verre, il nous faudra suivre les décisions politiques des pays producteurs. »

Evolution des prix acier et aluminium, primaires et semi-finis
<https://www.d-a.ch/da/services/documents/evolution-des-prix/> > KB0B

Production d'acier brut



/ L'année 2021 a vécu une chute considérable de la production mondiale d'acier. Si la production chinoise a repris depuis novembre 2021, le reste du monde n'a pas suivi. Depuis mai 2021, la baisse est constante.

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION | « MÉTAL+TOI »

Attirer les nouveaux talents



Lancée par la section argovienne Metaltec, « métal+toi » s'est depuis diffusée au niveau national sous l'impulsion d'AM Suisse (auparavant Union Suisse du Métal). Cette campagne, qui vise à sensibiliser aux métiers de la construction métallique les jeunes en recherche d'un futur métier, s'appuie sur la participation d'ambassadeur·drice·s.

Texte: Joëlle Loretan – Photographies: campagne « métal+toi »

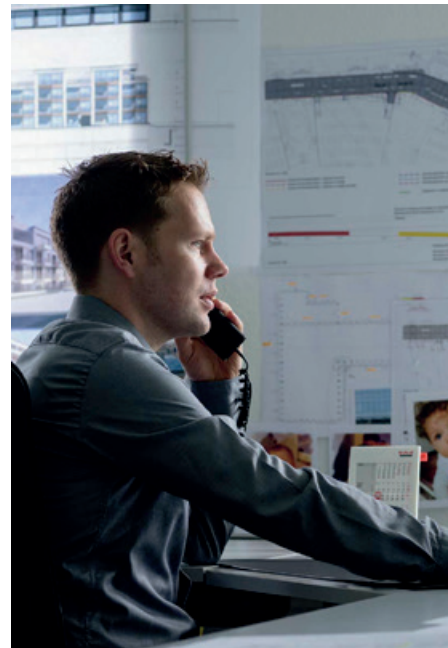
Eveiller les vocations en sensibilisant les 13-16 ans sur les métiers de constructeur·trice métallique CFC, dessinateur·trice-constructeur·trice sur métal CFC ou aide-constructeur·trice métallique AFP est le but avoué de cette campagne « métal+toi ». L'action se destine toutefois également aux parents, aux enseignants ou encore aux adultes désireux de se réorienter professionnellement. Communiquer via les réseaux sociaux et participer à des salons professionnels font entre autres partie des actions mises en place pour faire rayonner le message. Mais pour attirer la relève, des ambassadeur·drice·s se rendent dans les écoles pour susciter des vocations.

LES ÉLÈVES DE LA RELÈVE

Lancée sous forme d'essai pilote en Suisse allemande et réalisée pour la première fois en 2021, la visite d'ambassadeur·drice·s dans les écoles fait désormais partie intégrante de cette campagne de

« Les nouvelles recrues sont les bienvenues dans le canton de Vaud. »

promotion « métal+toi ». En 2021, la branche de la construction métallique récoltait le fruit de sa communication en annonçant une hausse d'environ 15% du nombre d'apprentissage par rapport à l'année précédente. « Cela faisait dix ans que nous n'en avions plus eu autant » s'est réjoui Patrick Fus, directeur de Metaltec Suisse. Et les nouvelles recrues sont les bienvenues dans le canton de Vaud. Si vous êtes un·e professionnel·le de la construction métallique et que vous souhaitez éveiller l'intérêt des plus jeunes pour un apprentissage dans la branche métal? Alors vous êtes peut-être notre futur·e ambassadeur·drice. Vous recevrez une formation spécifique, puis encadrerez des classes du secondaire à l'occasion de cours de travaux manuels. Les élèves pourront ainsi se familiariser au



/ Les métiers de la construction métallique englobent un grand nombre d'activités, de la préparation de la commande jusqu'à la livraison, en passant par l'usinage. En participant à la campagne « métal+toi », les jeunes bénéficient de l'accompagnement d'un professionnel, qui leur montrera l'étendue des possibles dans les différentes filières.

travail du métal : découper, meuler, percer, poinçonner, souder pour rendre concret le métier. Au-delà d'une sensibilisation au travers d'exercices pratiques, votre rôle sera également de les informer sur les opportunités de formation et les possibilités d'évolution dans la branche. Vous avez une proposition d'animation, d'événement ou de contenu? N'hésitez pas à contacter le secrétariat de Metaltec Vaud. Nous mettrons tout en œuvre pour vous accompagner dans vos idées, de leur conception jusqu'à leur réalisation.

COMMANDEZ VOTRE COFFRET SURPRISE

Dans le cadre de la campagne « métal+toi », les jeunes (et les moins jeunes) intéressé-e-s par un des métiers de la construction métallique sont invités à commander un coffret surprise en remplissant un formulaire en ligne ou en contactant directement le secrétariat romand. Quelques jours plus tard leur parviendra le précieux sésame dans lequel se trouve – entre autres – des renseignements sur les différents métiers, des informations sur les possibilités de formations initiale et continue, ainsi qu'une carte interactive d'entreprises formatrices proposant stages d'essai et places d'apprentissage. Quant au reste du contenu, nous vous gardons la surprise: commandez, vous verrez!

Entrepreneur·euse·s, vous souhaitez donner de la visibilité à cette campagne ?

Commandez des imprimés publicitaires, du matériel d'exposition ou un simple logo de « métal+toi » à intégrer à votre correspondance ou votre site web. Sur demande, il est également possible de développer un concept sur mesure (par exemple véhicule personnalisé).

Le concept publicitaire

« Es-tu assez fort? »

Tout ce que tu dois savoir

métal+toi
www.metal-et-toi.ch

La construction métallique: ton défi, ton métier

Secrétariat Metaltec Vaud
c/o Fédération vaudoise des entrepreneurs

Rte Ignace Paderewski 2
Case postale
1131 Tolochenaz
T. +41 21 632 10 00
joelle.sala-ramu@fve.ch

Informations générales sur la campagne, commande du coffret surprise ou de matériel publicitaire
www.metal-et-toi.ch

Secrétariat romand
« métal+toi »

Seestrasse 105
8002 Zürich
T. +41 44 285 77 77
info@metal-et-toi.ch

COURS PILOTE PRATIQUE COMPLÉMENTAIRE

Des jeunes mieux formés, plus performants et plus sûrs d'eux



Pour la rentrée 2022, le Groupe Metaltec Vaud a instauré quatre semaines de cours pratiques complémentaires en construction métallique pour les apprenti-e-s de 1^{re} année. Une réponse aux lacunes constatées depuis longtemps au sortir de l'école obligatoire. Une journée de présentation en août dernier a levé le voile sur cette innovation.

Texte: Annie Admane – photographies : Annie Admane, LDD

La prise de conscience ne date pas d'hier et le manque actuel d'apprentis le confirme, pour Philippe Aubert, président de Metaltec Vaud : « Les métiers de la construction ont une mauvaise image, et dans l'esprit des parents, ils sont concurrencés par la voie gymnasiale. Il est donc nécessaire d'intervenir sur l'enseignement.

« Nous devons, comme pour une pépinière, devenir une forêt variée mais unie. »

[...] Si nous ne le faisons pas, nous allons périlcliter. [...] On peut dire que cela va coûter cher, que l'apprenti-e va manquer en entreprise; tout cela est presque juste. Nous devons, comme pour une pépinière, devenir une forêt variée mais unie et ne pas rester des jardins privés entourés de murs. Les jeunes bougent, parlent, comparent et veulent apprendre; ils veulent des options, des choix ».

UNE SOLUTION PRAGMATIQUE

La Commission de formation technique (CFT) de Metaltec Vaud et l'Ecole de la construction, fortes de ce constat, ont décidé de prendre le mal à la racine et d'ajouter au cursus du CFC de constructeur métallique quatre semaines de mise à niveau et de sensibilisation au monde de l'entreprise et de la construction. Cela afin de pallier les lacunes dans les connaissances basiques, en mathématiques par exemple, et dans le but que les jeunes qui débutent puissent se familiariser avec leur nouvel environnement en entreprise.

Ainsi est né, à la rentrée 2022, un cours pratique complémentaire en construction métallique, en complément des cours interentreprises. Président de la CFT, Romain Genolet a exposé les objectifs du projet: proposer une base solide, ouvrir l'esprit sur une vision complexe, renforcer l'intérêt pour la bonne pratique, faciliter l'intégration avec les collaborateurs en entreprise, et renforcer les connaissances par des cas pratiques dans la prévention des accidents.

DES COURS BIEN CONSTRUITS

Patrick Paudex, enseignant à l'Ecole de la construction ayant contribué à l'élaboration du cours, a présenté le plan du cours. Dans les grandes lignes: théorie soudure et soudure, dessin, listes de débitage, lecture de plans, fabrication et montage sont au menu de la première semaine. La deuxième semaine est dévolue à la théorie de soudage, à des travaux de cisailage et de traçage, à la préparation de listes de pièces. Au cours de la troisième semaine, les jeunes sont confrontés aux bases de la programmation numérique, aux prises de mesures et leur traduction en dessin, ainsi qu'au nettoyage des ateliers et des



/ Le président de Metaltec Vaud, Philippe Aubert, a insisté sur la nécessité de proposer une formation plus attrayante et convaincante aux jeunes.

machines. Enfin, pendant la quatrième semaine, la théorie sur les techniques de fixation, les joints et les matériaux d'étanchéité est abordée, de même que le montage et les instruments de prise de mesures. En relation avec les chantiers, les principaux EPI (équipement de protection individuelle) et le plan hygiène sécurité sont présentés. Le relationnel en équipe ou vis-à-vis de la clientèle ne sont pas non plus oubliés. Le dernier jour, les parents et employeurs seront invités à découvrir les ouvrages réalisés par les jeunes durant les quatre semaines. Ce sera également l'occasion de tirer un bilan de cette expérience.



/ Romain Genolet, président de la commission de formation technique a exposé les buts de ce projet pilote qui vise essentiellement à pallier nombre de lacunes.



/ Enseignant à l'Ecole de la construction, Patrick Paudex a détaillé le contenu du cours qui se déroulera sur 4 semaines. Un bilan final est prévu en présence des employeurs et des parents.

Ce qu'il faut savoir

Le cours pratique complémentaire en première année d'apprentissage de constructeur métallique se déroule à l'Ecole de la construction, à Tolochenaz.

En 2022, le cours proposé est un pilote qui permettra de voir s'il est adapté au besoin ou s'il y a lieu d'y apporter des modifications.

le bilan du cours sera présenté aux entreprises formatrices courant avril 2023. Une invitation leur parviendra

Pour cette première année, le financement est pris en charge par les fonds de formation liés à la Fédération vaudoise des entrepreneurs et à l'Industrie vaudoise de la construction (IVC). A charge pour l'entreprise de verser le salaire contractuel ainsi que les frais de repas et de déplacement, comme cela est prévu pour les cours interentreprises.

Il est probable que si l'expérience s'avère fructueuse, le cours sera reconduit pour les années suivantes, mais devra être financé en partie par l'employeur.

Gestion d'entreprise et chantiers

Bases du logiciel Excel pour les métiers de la construction

Se familiariser avec le programme, être capable de réaliser un document, de connaître le champ des possibles de l'application. Une partie théorique et exercices pratiques avec analyse en temps réel des actions et des résultats.

Conditions d'admission:

titulaire d'un CFC dans la construction ou titre jugé équivalent.

Certification: Attestation de présence (minimum 90% de présence effective au cours)

Durée: 1.5 jour; 4 mai et 5 mai 2023

Prix: Coopérateur+: 300.- CHF / Coopérateur: 375.- / Autre: 525.-

Coordinateur-trice de travaux

Perfectionnement dans la gestion de chantiers de moyenne importance et acquisition de compétences étendues. Analyse de mandat, estimation des coûts, surveillance et conduite d'un chantier, normes légales, gestion des déchets, sécurité et coordination des travailleurs. Mais aussi aspects administratifs, financiers et techniques.

Conditions d'admission:

- Être titulaire d'un CFC dans un métier de la construction ou justifier d'au moins 5 années d'expérience récente sur les chantiers
- Avoir l'habitude de conduire des entretiens et/ou de s'exprimer en public
- Chaque dossier sera examiné par la commission avant admission à la formation.

Travail en hauteur et sécurité

Cours en deux parties: théorie (lois, normes, analyse de risques, etc.) et pratique (réglage du harnais, nœuds, ligne de sécurité verticale, point d'ancrage, stop-chutes, etc.). Cette formation permet de répondre aux exigences de l'ordonnance sur la prévention des accidents (OPA, art. 1 à 8).

Conditions d'admission:

Cours ouvert à toutes les entreprises du canton de Vaud

Certification: attestation de présence si participation à 100%

Durée: 1 jour: au choix: 31.01.2023 – 21.02.2023 – 24.02.2023. Des cours sont organisés toute l'année.

Prix: gratuit

Certification: Diplôme FVE en cas de réussite à l'examen; attestation de présence en cas d'échec; taux de présence de 80% minimum dans les deux cas.

Durée: 11 demi-journées; au choix: printemps (21 février au 29 avril) et automne (12 septembre au 25 novembre)

Prix: Coopérateur+: 2'300.- CHF / Coopérateur: 2'850.- / Autre: 4'000.-

RENSEIGNEMENTS

formationcontinue@fve.ch – T. +41 21 632 11 30 – www.fve-formation.ch

CONVENTION COLLECTIVE DE TRAVAIL

Caution conventionnelle

Décision de modification

Une nouvelle décision vient d'être prise pour appliquer la caution conventionnelle

La CCT Métal-Vaud 2019-2023 prévoit à son art. 14 pt 7, le dépôt d'une caution conventionnelle (définie à l'annexe 4) déclarée de force obligatoire. Suite à une demande patronale de surseoir à sa mise en œuvre, Metaltec Vaud a freiné l'application du dépôt de la caution dans le but de pouvoir proposer une solution à ses membres et, ainsi, valoriser et renforcer le secteur de la construction métallique dans le canton de Vaud. La mise en application de la caution avec effet au 1^{er} juillet 2023 sera contraignante, en particulier pour les petites

entreprises qui devront se structurer et veiller à la bonne application de la CCT Métal-Vaud ainsi que pour les entreprises étrangères détachant des travailleurs dans le canton de Vaud. La solution proposée par Metaltec Vaud fera l'objet d'une votation lors de la prochaine AG. Toutefois, la décision d'appliquer la caution dès le 1^{er} juillet 2023 par les partenaires sociaux ne pourra pas être remise en cause.

RENSEIGNEMENTS

Secrétariat patronal – Joëlle Sala-Ramu – joelle.sala-ramu@fve.ch – T. +41 21 632 14 76

ENTREPRISE STADLIN, TOLOCHENAZ

L'alliage du métal et du digital



Depuis quelques années, l'entreprise de construction métallique Stadlin SA a pris le parti de digitaliser ses processus. Une évolution vers les solutions numériques, initiée par Xavier Stadlin et Niklas Dula, co-directeurs depuis 2016.

Texte : Joëlle Loretan – Photographies : Roman Auricchio

Q uatre photos tournent en boucle sur la page d'accueil du site internet de l'entreprise : une vue de l'intérieur de l'atelier aujourd'hui, un cliché en noir-blanc d'un ouvrier sur un chantier, des profilés métalliques et des serveurs informatiques. Savoir-faire, tradition et modernité, les clichés sont bien choisis. Si une partie des activités restent traditionnelles (construction métallique système aluminium principalement, fabrication, pose, revente), la société s'est ouverte aux solutions digitales depuis l'arrivée de Xavier Stadlin et Niklas Dula (voir encadré) à la tête de la société.

DOMOTIQUE ET INFORMATIQUE

Niklas Dula tapote sur le pad tactile intégré à la table de conférence et la lumière s'allume ; il tape une nouvelle fois et les stores descendent. « Les informaticiens n'aiment pas la lumière du soleil sur les écrans » rigole-t-il. La domotique fait partie des services proposés par Stadlin SA. Piloter la lumière, le chauffage, la ventilation, l'arrosage, la température ou encore la musique via un ordinateur, une tablette, un portable... ou un capteur numérique caché sous une table de conférence, pas de problème. L'entreprise propose un service complet, du conseil technique à la réalisation, des composants individuels à l'automatisa-

tion complète du bâtiment. « Habituellement, le constructeur métallique fournit l'élément, l'électricien le raccorde sur place et le domoticien assure la programmation et le contrôle » explique Niklas Dula. « Trois métiers différents qui créent des interfaces, ce qui peut générer des problèmes. Nous proposons alors de gérer toutes les étapes ». Mais Stadlin SA pousse encore un peu plus les marges du métier en proposant des solutions hardware (tablettes, terminaux, ordinateurs, etc.) et software (logiciels, programmes, systèmes d'exploitation, etc.) sur mesure. « On a constaté que si une société informatique est excellente dans son domaine, elle ne propose pas forcément de produits adaptés au monde de la construction. Il lui manque l'expérience concrète. Nous avons alors fait le choix d'être revendeur pour certains logiciels. Ainsi nous proposons des solutions complètes, de la machine au programme qui la fait tourner. »

A CHAQUE POSTE SON ASSISTANT NUMÉRIQUE

Stadlin SA a acquis le logiciel ERP+ (Entreprise Resource Planning), solution qui se présente comme un véritable assistant numérique de la production, spécialement pensé pour l'industrie de la construction métallique. « L'idée est de se passer au maximum de documents ./.



/ Si Stadlin a numérisé la majorité de ses processus, la main et le savoir-faire restent essentiels. Solutions numériques et gestes humains cohabitent pour mieux façonner les pièces.

« L'idée est de se passer au maximum de documents papier au profit des applications mobiles. Cela nous permet de simplifier les étapes et d'optimiser les fonctionnements. »

papier au profit des applications mobiles. Cela nous permet de simplifier les étapes et d'optimiser les fonctionnements » explique Niklas Dula. Chez Stadlin SA, l'époque où les projets pouvaient être planifiés manuellement est bel et bien révolue. Les monteurs dans l'atelier reçoivent ainsi les informations directement sur des terminaux digitaux installés à chaque poste et usinent ensuite les pièces à la main, aidés par la modernité. « De manière générale, le travail de base reste le même. Cependant, la numérisation le rend plus facile et plus agréable dans de nombreux domaines. Aujourd'hui, on veille davantage à la santé des collaborateurs et à des postes de travail ergonomiques et bien équipés. Les tâches lourdes et désagréables sont de plus en plus souvent effectuées par des machines grâce à la numérisation, ce qui ne signifie pas que l'on remplace l'homme, mais que c'est lui qui les commande. C'est à mon avis un grand avantage qui rend les métiers manuels intéressants pour les personnes qui ont des affinités avec la technique par exemple. »

Mais au-delà de l'atelier, toute l'entreprise profite de cet assistant numérique, puisqu'il permet de gérer de multiples fonctions, comme la gestion de projet, la gestion du matériel, la comptabilité ou encore les aspects liés aux ressources humaines. Et si l'entreprise Stadlin SA sait où elle va, elle n'oublie pas d'où elle vient. Dans l'atelier de Tolochenaz, une énorme poinçonneuse à colonne date de 1972. « Elle est incroyable et c'est tant mieux, lance Niklas. Elle a une force énorme et on l'utilise encore pour façonner certaines pièces très épaisses. Les anciennes machines et les nouvelles technologies peuvent très bien fonctionner ensemble. On peut aller vers la digitalisation de ses processus sans avoir à tout changer d'un coup. »



/ Chez Stadlin SA, la digitalisation des processus se fait en adéquation avec les machines anciennes. Dans l'atelier, une poinçonneuse à colonne de 1972 encore active.

« Le fait de digitaliser nos activités a engendré de nouveaux métiers. »

C'est en 2013, lors d'une formation commune de technicien ES en construction métallique à l'Ecole SMT (Bâle) que Xavier Stadlin propose à Niklas Dula de co-diriger l'entreprise familiale, alors en passe d'être transmise. Les deux trentenaires, par ailleurs collègues dans l'entreprise de construction métallique Soltermann à Thoun, partagent une vision commune du métier et un fort désir d'entreprendre. Trois ans plus tard, Niklas Dula quitte sa ville natale. Il rejoint le site de Tolocheuz en février 2016, prêt à relever deux défis: apprendre le français et moderniser les processus d'une entreprise familiale fondée en 1929.



/ Niklas Dula, ici dans l'usine de production de Tolocheuz, co-dirige l'entreprise Stadlin depuis 2016.

Quelles ont été les premiers changements que vous avez initiés lorsque vous avez repris l'entreprise ?

Une des premières choses a été d'agir sur l'organisation générale, en repensant tous les processus de travail, dans les bureaux et les ateliers. Nous avons ensuite investi dans les machines avec l'achat d'un centre d'usinage, de plieuses et de cisailles pour la tôlerie. Le parc informatique a lui aussi été totalement changé. Ces dernières années, nous avons également beaucoup investi dans la fabrication numérique, soit tout ce qui est en lien avec la digitalisation des informations dans l'atelier. Nous générons une grande quantité d'informations, parfois complexes à traiter, mais qui permettent une meilleure compréhension des processus et donc une meilleure gestion de l'entreprise. Et puis nous avons également entrepris des changements au niveau des ressources humaines, afin d'avoir une cohérence avec la modernisation souhaitée : l'horaire libre a été introduit pour tous les collaborateurs, alors que les temps de présence ont été diminués sans baisse de salaires. Notre but est vraiment de rendre le travail le plus agréable possible pour que chacun s'investisse dans son travail avec motivation et envie.

Serveurs, logiciels, digitalisation, numérisation, données, le vocabulaire flirte parfois avec celui d'une société informatique. Le métier de constructeur métallique aujourd'hui est-il différent de celui que vous avez appris ?

Je dirai que c'est toujours le même métier, mais que les processus et la manière dont l'information arrive chez les collaborateurs ont changé. Mais à mon sens, les compétences liées à la digitalisation du métier de constructeur métallique sont malheureusement encore trop négligées dans la formation initiale. Il est important de suivre les évolutions de la branche, pour que cette image d'une profession

moderne et dynamique remplace celle d'un travail dur, salissant et bruyant. Nous devons faire le maximum pour que les métiers de la construction restent attractifs pour les jeunes.

Comment avez-vous accompagné vos collaborateurs vers le changement, plus particulièrement les personnes qui n'avaient pas d'affinités avec les approches numériques ?

L'accompagnement a été fait pas à pas afin de ne pas bousculer toute l'organisation. Nous avons eu quelques départs, mais plus liés à des différences de visions qu'à des questions de digitalisation de l'entreprise. En parallèle, nous avons embauché des nouveaux profils, comme des automaticiens, des électro-installateurs et un informaticien. Le fait de digitaliser nos activités a engendré de nouveaux métiers. Quant aux collaborateurs qui ont décidé de rester, ils/elles se sont montrés/motivés par la nouvelle philosophie. Aujourd'hui, non seulement ils/elles travaillent de manière plus autonome, mais s'engagent davantage, font preuve d'initiatives et amènent des idées. Nous sommes beaucoup dans l'entreprise à être passionnés par le monde de la construction métallique et par celui des systèmes d'information.

Vos employés se sentent donc plus impliqués dans le fonctionnement de l'entreprise ?

Oui et j'imagine que le fait d'être passé d'une hiérarchie verticale à une gestion horizontale a beaucoup aidé. Nous avons notamment intégré des personnes de chaque secteur au sein du comité de direction. Ainsi les décisions sont prises ensemble et portées par tous. Les horaires flexibles ont également été introduits dans les ateliers et ce juste avant le covid, ce qui a été un avantage: nous avons déjà repensé notre fonctionnement et étions prêts à nous adapter rapidement lorsque la pandémie est arrivée.

AGENDA

2023

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE GROUPE METALTEC VAUD

28 mars 2023

Aula de l'Ecole de la construction à Tolochenaz



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE FÉDÉRATION VAUDOISE DES ENTREPRENEURS

28 juin 2023

Aula de l'Ecole de la construction à Tolochenaz



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE METALTEC ROMANDIE

24 mars 2023

Genève



L'INITIALE

7 septembre 2023

Nouveau Centre de formation à Echallens



VISITE DE L'ÉCOLE ROMANDE DU MÉTAL

16 mars 2023

Bulle



2023
SELECTION SUISSE ROMANDE

swiss skills

Les SwissSkills pour les constructeur.trice.s métallique.s se tiendront du 25 au 28 septembre 2023 au centre de formation d'AM Suisse à Aarberg (BE). La sélection Suisse romande se déroulera le 18 mars 2023 à l'Ecole de la Construction – Tolochenaz.